

A Saint-Christol, le "Trou Souffleur" livre son secret

*Six-cents mètres sous le plateau d'Albion
une importante rivière rejoint
la Fontaine-de-Vaucluse*

AVIGNON — Voilà une belle histoire qui pourrait débiter comme un conte de Giono, ou bien même de Marcel Pagnol. C'est l'histoire du « Trou souffleur », situé dans un pré, à la sortie du village de Saint-Christol, au bord de la route de Lagarde d'Apt.

Le maire Fernand Meffre était jeune lorsque le mystère commença à passionner les spéléologues et les chercheurs. C'était en 1935, entre les fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Il se souvient fort bien de l'événement que René Jean conte avec une verve toute particulière dans son « Vaucluse souterrain ».

« Une nuit, un véritable coup de canon retentit à Saint-Christol. Plusieurs habitants accoururent : un sifflement d'air s'entendant de très loin guida leurs pas à l'orée du village. Là, au milieu d'un pré, jaillissait une colonne d'air. Un béret basque, posé sur un trou minuscule, s'envola... le phénomène dura près de 24 heures... le lendemain, des travaux furent entrepris... ».

Mais ils n'étaient pas près d'aboutir et le secret allait durer plus d'un demi-siècle.

En 1960, André Gendre, spéléologue d'Apt, achète la parcelle de terrain sur laquelle se trouve le « trou souffleur » et poursuit, durant de nombreuses années, les travaux de désobstruction. Il atteint la profondeur de 17 mètres.

Ce n'est que 25 ans plus tard que le voile du mystère allait être définitivement levé, ou presque.

En un mois, entre le 2 août et le 3 septembre 1986, Patrick Ollier, Jean-François Perret et Gérard Gaubert, trois membres du G.S.B.M. (Groupe Spéléo Bagnols Marcoule) entreprennent l'élargissement de la fissure terminale, aidés dans leurs explorations par Benoît Le Falher, Isabel-

le Obstancias, Alain et Eve Martinez. Fabuleuse découverte : la rivière d'Albion coule à 600 mètres de profondeur sous la surface des plateaux. Vers l'aval elle a pu être suivie sur un kilomètre. La galerie qu'elle emprunte a une largeur d'environ 10 mètres sur 15 mètres de haut. A son point extrême, la rivière disparaît dans un petit puits impénétrable. A l'amont, la galerie active est doublée par une partie fossile composée de deux grandes salles (largeur 50 m, hauteur 70 m.). A leur extrémité on retrouve la rivière qui peut être remontée encore sur 800 m, jusqu'à un siphon.

Toutes les possibilités d'exploration n'ont pas encore été épuisées.

Il s'agit là de la plus importante rivière souterraine pérenne découverte dans le département. Son débit à l'étiage est de 200 l/s. En période de crue, les spécialistes estiment que son débit peut atteindre 2 à 3 m³/s. La coloration a été la plus rapide de celles réalisées sur le bassin d'alimentation. Le colorant est en effet ressorti au bout de six jours seulement à Fontaine-de-Vaucluse.

C'est cette magnifique découverte qui a été présentée à la presse, au Conseil général, en présence du président Jean Garcin, de Fernand Meffre, conseiller général, maire de Saint-Christol, de Christian Galli, maire de Fontaine-de-Vaucluse. Les spéléologues du GSBM, actuellement freinés par la période des hautes eaux, ont naturellement d'autres objectifs : établir la zone d'alimentation des eaux et les relations avec la Fontaine de Vaucluse, dresser la topographie de la partie amont de la rivière d'Albion ; procéder à une étude de météorologie souterraine à l'aide de dosage CO₂ ; enfin, pour suivre les explorations.

K. T.